

fait qu'il a occupé pendant douze années le poste de secrétaire de la Délégation Apostolique, sous deux titulaires différents, dénote qu'il est doué de qualités que les circonstances ne lui ont pas fourni l'occasion de manifester à l'extérieur, mais qui l'ont recommandé à l'attention du Saint-Siège. Il est peu connu dans l'Ouest, où il n'est jamais venu, mais ceux qui l'ont rencontré conservent un excellent souvenir de sa distinction et de son urbanité. Il possède très bien les deux langues officielles du Canada.

Comme l'a fait remarquer *l'Action Catholique* de Québec, "la nouvelle de la création d'un siège archiépiscopal, au sein même du diocèse de Saint-Boniface, était de nature à causer quelque surprise. L'autorité suprême a jugé sage de faire cette création; la surprise doit maintenant faire place à une respectueuse soumission."

Le titulaire de ce nouveau siège recueille une partie d'un héritage séculaire, de l'héritage des Provencher, des Taché et des Langevin. C'est un héritage apostolique dans la plus noble acception du mot. L'histoire a déjà consigné les *Actes des Apôtres* du Nord-Ouest. Comme l'écrivait en 1888 aux directeurs de la *Propagation de la Foi* de Lyon le grand archevêque Mgr Taché, "ceux qui ont fondé les missions dans le diocèse de Saint-Boniface ont eu à lutter contre les rigueurs d'une pauvreté qu'il est difficile d'imaginer, quand on ne l'a pas ressentie soi-même. Mgr Provencher, comme bien d'autres après lui, a été plusieurs années sans pain, se contentant pour toute nourriture tantôt d'un peu de poisson, tantôt d'un peu de viande séchée au soleil. J'ai lu des rapports extrêmement intéressants, où l'on s'efforce de prouver la pauvreté du pays décrit en indiquant l'exiguïté des ressources alimentaires; malgré moi j'étais porté à me dire: Nos missionnaires se trouveraient bien partagés s'ils en avaient autant.

"Je ne crois pas que nulle part au monde des prêtres aient été aussi mal nourris, aussi mal logés ou aussi mal vêtus que ceux qui sont venus planter la croix sur les bords de la Rivière-Rouge et sur les fleuves de notre Nord-Ouest." Mgr Taché continuait ainsi, des pages durant, à décrire, avec l'autorité de l'expérience personnelle, les souffrances et les travaux de cette pléiade de fils de France et du Canada français qui ont fait l'Eglise de l'Ouest ce qu'elle est aujourd'hui et qui l'ont rendue si florissante et si prospère.

En réitérant à Mgr l'Archevêque élu de Winnipeg l'expression